

Etude du modèle de Black-Litterman et de son application dans le cadre de l'allocation stratégique d'un établissement financier

Mathys BALDACCHINO

29/04/2024

SOMMAIRE

1. Motivations

2. Données utilisées

3. Modèle de Black-Litterman

4. Sensibilité à la confiance

5. Le Paramètre τ

6. Séries temporelles

7. Changement de mesure de risque

8. Distribution α -stable

9. Application au groupe Caisse des Dépôts

Conclusion

1. MOTIVATIONS



Concrétiser les connaissances théoriques d'un modèle d'allocation d'actifs



Comprendre en détail les mécanismes et paramètres de celui-ci



Souligner ses limites puis proposer des extensions pertinentes basées sur la recherche disponible



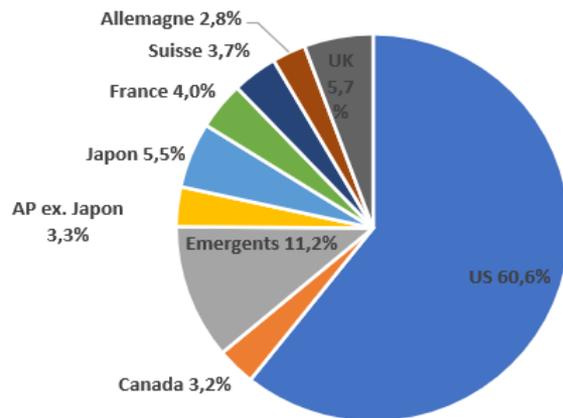
Apporter de nouvelles réponses en gardant un esprit critique



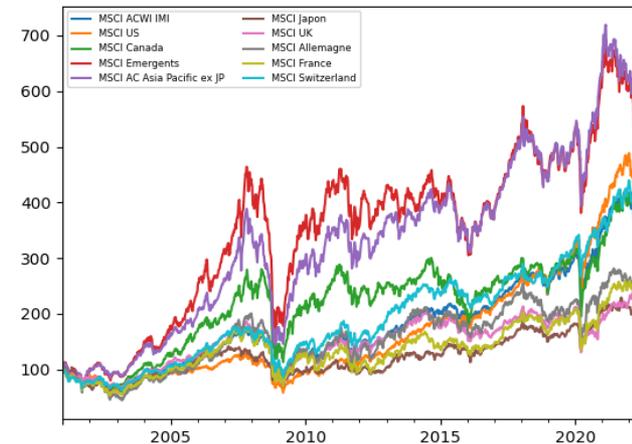
Etudier l'applicabilité du modèle à des problématiques d'entreprise

2. DONNÉES UTILISÉES

- Données : indices *MSCI (Net Total Return)* représentant les Actions cotées par région ou pays
- Un indice de marché : *MSCI ACWI IMI*



Décomposition du portefeuille de marché (indice filtré)

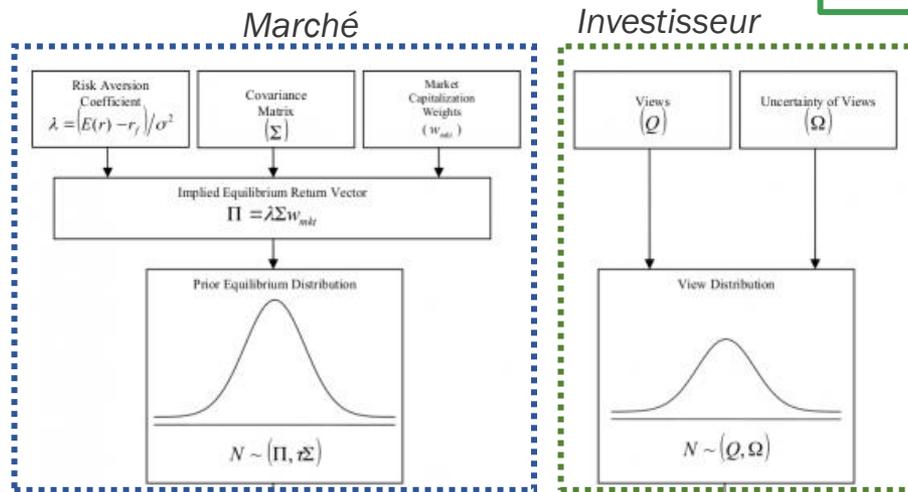


Performance des indices (base 100)

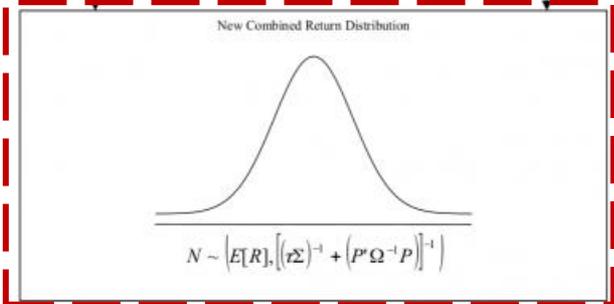
- Tendance globale mais comportements hétérogènes : [intérêt à diversifier](#)
- Prendre en compte les anticipations de l'investisseur pour modifier le portefeuille d'équilibre

3. MODÈLE DE BLACK-LITTERMAN

- Investisseur**
- Rendements anticipés
 - Portefeuille(s) de(s) vue(s)
 - Incertitude(s)



- MEDAF**
- Aversion au risque
 - Matrice de covariance
 - Portefeuille de marché
- Rendements d'équilibre *A priori*



- Rendements moyens *a posteriori*:**
- Par inférence bayésienne
 - Intègrent la partie *Investisseur* dans l'estimation de la distribution des rendements

3. MODÈLE DE BLACK-LITTERMAN

Explication dans un cas discret du théorème de Bayes

$$P(\mu|Q; \Omega) = \frac{P(Q|\mu)*P(\mu)}{\sum P(Q|\mu)*P(\mu)}$$

- $P(Q|\mu)$ est la vraisemblance i.e. la probabilité d'observer les rendements attendus (des vues) conditionnellement au paramètre μ
- $P(\mu)$ est la probabilité *a priori* estimée à partir des données du marché
 - A partir du portefeuille de marché et des rendements historiques, le MEDAF permet d'obtenir des *rendements théoriques*
- Le dénominateur $\sum P(Q|\mu) * P(\mu)$ permet d'ajuster l'échelle du produit

Concernant le modèle de Black-Litterman

On suppose que les rendements sont aléatoires: $R \sim N(\mu, \Sigma)$ où μ est inconnue et Σ estimée empiriquement

- $q|\mu \sim N(P\mu, \Omega)$ – Q (le vecteur de rendements subjectifs) est considéré comme une observation de q , Ω la matrice d'incertitude et P le vecteur
- $\mu \sim N(\pi, \tau\Sigma)$
- $\mu|Q; \Omega \sim N([\tau\Sigma]^{-1} + P^t\Omega^{-1}P)^{-1} [(\tau\Sigma)^{-1}\pi + P^t\Omega^{-1}Q], [(\tau\Sigma)^{-1} + P^t\Omega^{-1}P]^{-1})$

3. MODÈLE DE BLACK-LITTERMAN

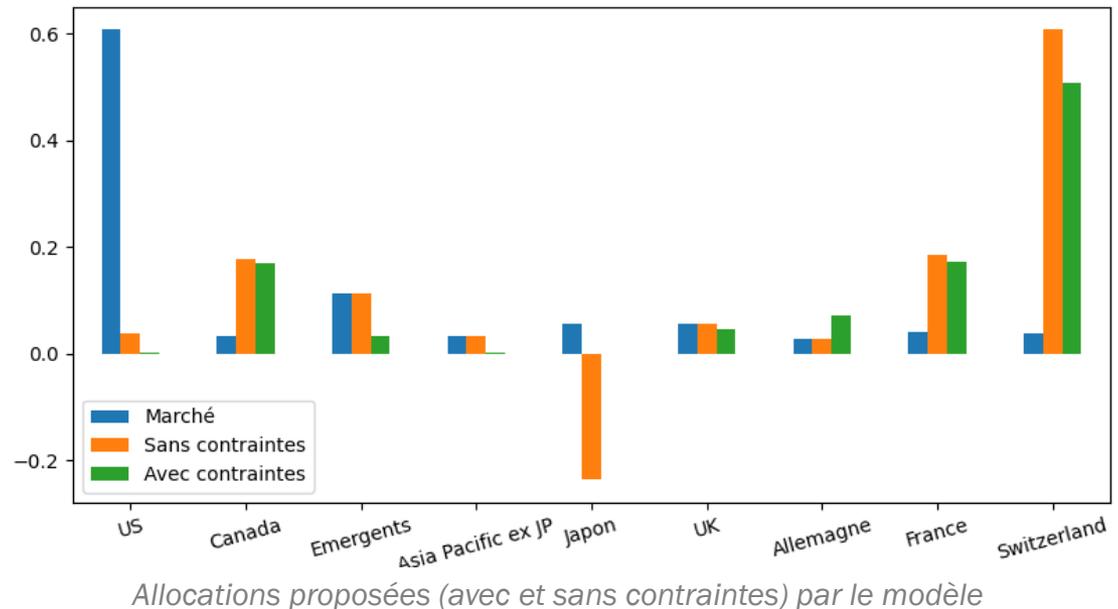
Hypothèses :

- Marché Suisse va sur-performer le Marché US de 0,1%
- Marchés Canada et France vont sur-performer Marché Japon de 0,2%

- Pas d'incertitude spécifiée
- Allocations avec et sans contraintes
- Horizon *une semaine*

Commentaires :

- Résultats pertinents
- Impact conséquent
- Perte de l'information de marché



4. SENSIBILITÉ À LA CONFIANCE

Incertitude des vues dans le modèle de base : $\Omega = \tau * diag(P^t \Sigma P)$

Limite majeure du modèle de base :

Pas de spécification de l'incertitude

Solution : Intégration d'une variable de confiance c

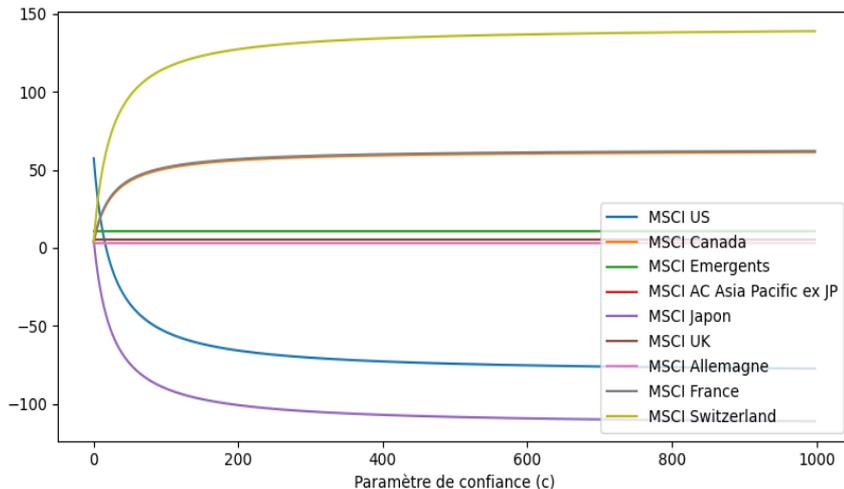
$$\Omega = \frac{1}{c} diag(P^t \Sigma P)$$

Limite majeure de la confiance c :

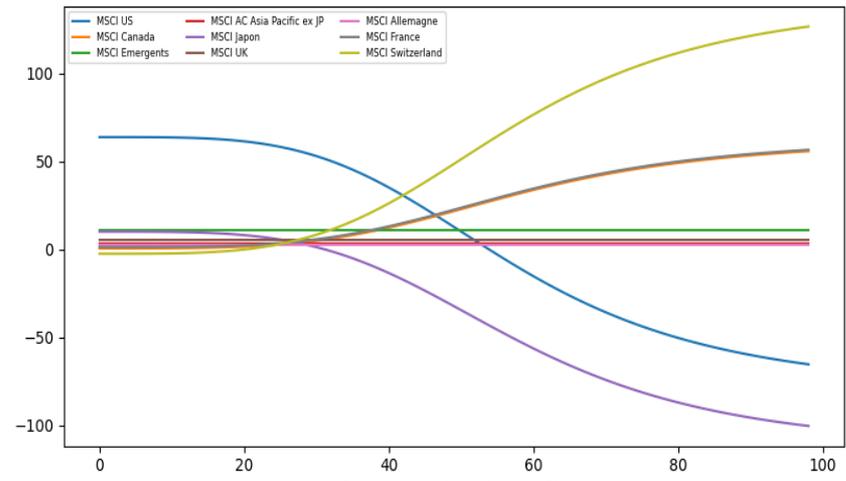
Trop de sensibilité à la confiance

Solution : Transformation de c par troncature et réduction en puissance pour lisser l'effet

$$\Omega = \frac{1}{c_d} diag(P^t \Sigma P) \text{ avec } c_d = \frac{c}{100} e^{\frac{\log(250)}{d}}$$



Sensibilité de l'allocation à la confiance c



Sensibilité de l'allocation à la confiance, le cas de la transformation puissance 4

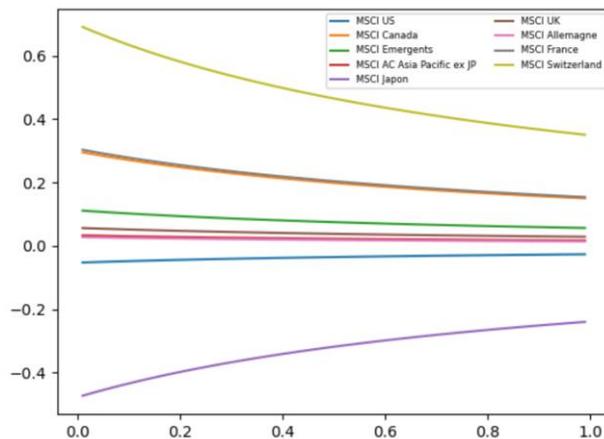
5. LE PARAMÈTRE τ

Dans le modèle de base, τ intervient dans:

- l'incertitude de l'espérance des rendements *a priori*
- L'incertitude des vues (Ω)

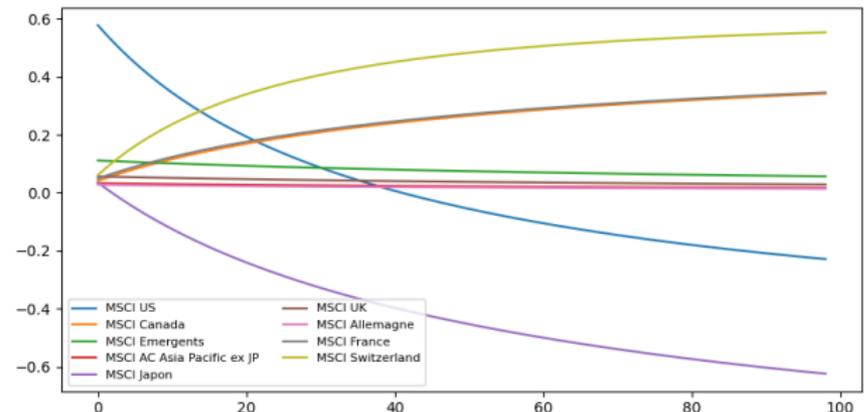
Double effet qui impacte l'allocation finale de façon homogène (par $\frac{1}{1+\tau}$)

➤ Souvent fixé dans la littérature (0,05; 0,25 ou 1)



Sensibilité des allocations par rapport à τ
(toutes choses étant égales par ailleurs et modèle de base)

En utilisant le paramètre c de confiance des vues, τ ne représente alors que l'incertitude de l'espérance des rendements *a priori* proportionnellement à la variance des rendements

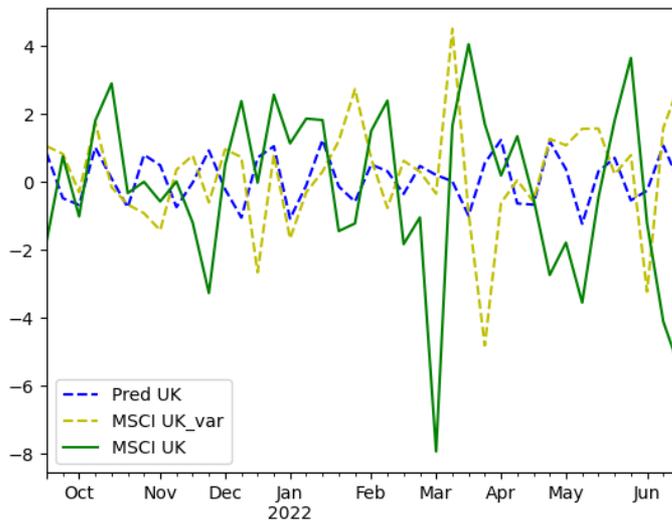


Sensibilité des allocations par rapport à τ
(toutes choses étant égales par ailleurs et modèle de Meucci)

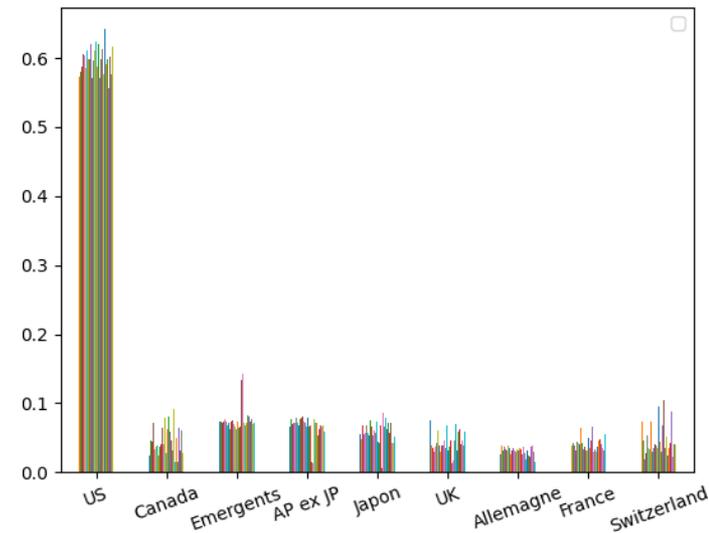
6. SÉRIES TEMPORELLES

Générer des anticipations de marché à partir des informations (passé et présent)

- Modèles ARIMA et VAR – [simples à utiliser et interpréter](#)
- Ne conserver que ceux qui sont statistiquement cohérents
- [Intégrer](#) ces vues et [utiliser l'incertitude](#) des projections



Comparatif visuel des prédictions (MSCI UK) issues de modèles ARIMA et VAR



Allocations avec Black-Litterman et utilisation d'un modèle VAR

Peu de mouvement des portefeuilles – Incertitudes augmentées par une confiance globale du modèle

7. CHANGEMENT DE MESURE DE RISQUE

Limites du modèle de base :

- La *Variance* pénalise le *bon* risque
- Néglige l'aversion à la survenance d'évènements rares

Solution :

Remplacement de la variance par la CVaR (espérance conditionnelle au-delà d'un seuil α)

- Mesure le *mauvais* risque uniquement
- Donne une information sur la répartition de celui-ci
- Est intégrable au modèle de Black-Litterman

Équations des rendements d'équilibre Π et aversion au risque λ

$$\Pi = \frac{\lambda}{\lambda - 1} \left(\frac{\Sigma w_{mkt}}{\sqrt{w_{mkt}^t \Sigma w_{mkt}}} CVaR_{\alpha} \right) \quad \lambda = - \frac{\mathbb{E}(r)^t w_{mkt} - r_f}{CVaR_{\alpha}(r^t w_{mkt})}$$

Portefeuilles optimaux par algorithme

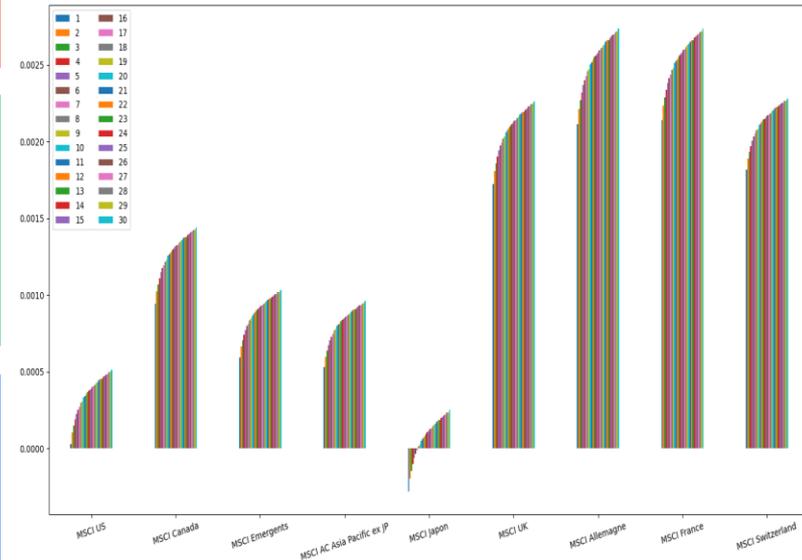
$$w_{CVaR_{\alpha}} = \arg \min \mu_{BL}^t w - \lambda * (-1) * (\sqrt{w^t \Sigma_{\mu_{BL}} w} CVaR_{\alpha}(Y) - \mu_{BL}^t w)$$

Avec

$$\mu_{BL} = ((\tau \Sigma)^{-1} + P' \Omega^{-1} P)^{-1} ((\tau \Sigma)^{-1} \pi + P' \Omega^{-1} Q)$$

$$\Sigma_{\mu_{BL}} = ((\tau \Sigma)^{-1} + P' \Omega^{-1} P)^{-1}$$

$$Y \sim N(0, 1)$$



Rendements d'équilibre avec MEDAF modifié CVaR du portefeuille (α variant)

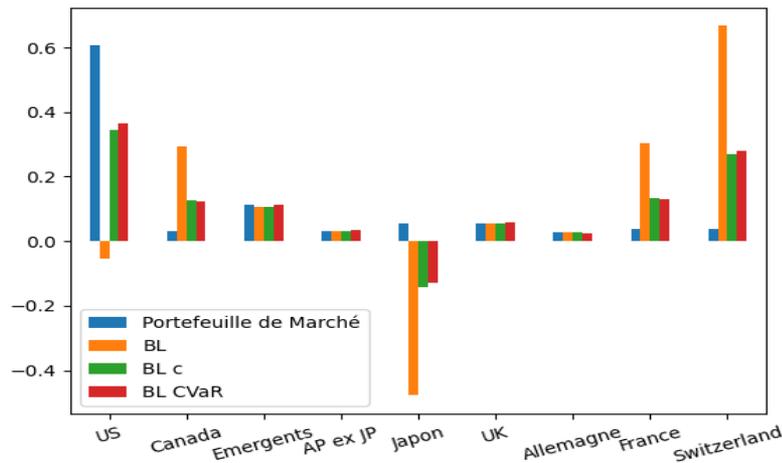
7. CHANGEMENT DE MESURE DE RISQUE

Résultats cohérents avec les attentes

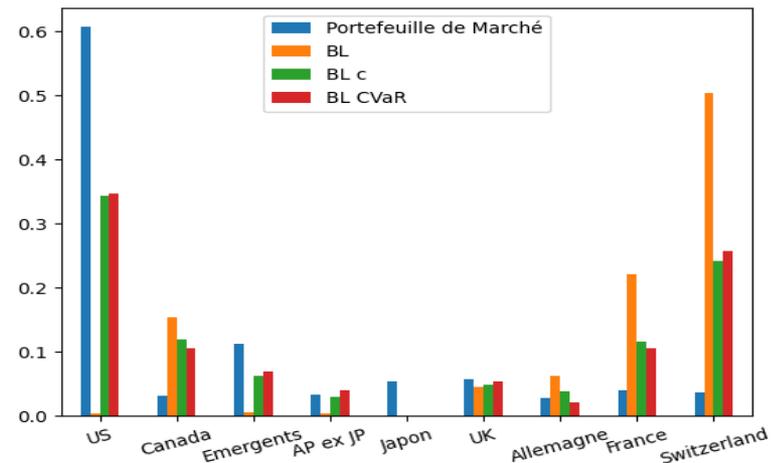
Allocations similaires à celles avec c pour des degrés de confiance moyens

Pour une confiance élevée, trop de réaction bien que fondamentalement logique

Limite majeure : La CVaR n'est pas adaptée pour des quantiles faibles avec une distribution gaussienne



Comparaison des variantes du modèle à celui de référence (α 20%, c 30%, sans contraintes)



Comparaison des variantes du modèle à celui de référence (α 20%, c 30%, avec contraintes)

8. DISTRIBUTION α -STABLE

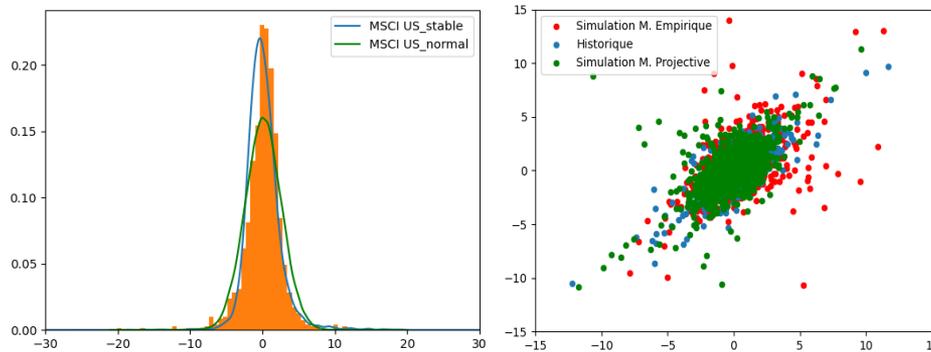
Changement de l'hypothèse des rendements

Afin de :

Calquer l'asymétrie
Mieux considérer l'épaisseur de queue

En conservant :

La stabilité par addition
Le principe d'autosimilarité



Comparaison empirique de la densité des rendements du MSCI US (10000 simulations)

Comparaison (tronquée) empirique de la distribution des rendements du couple MSCI US/MSCI Japan (1000 simulations)

Famille des lois α -stables - $S(\alpha, \beta, \gamma, \delta)$

- Comprend la loi normale
- En accord avec les exigences
 - Mais n'admet pas de densité et de variance (sauf cas particuliers)**
 - α paramètre de queue
 - β paramètre d'asymétrie
 - γ paramètre d'échelle
 - δ paramètre de localisation

Estimation par des fonctions quantiles (McCulloch) ou Maximum de vraisemblance (univarié)

Plus complexe en dimension supérieure

Estimations en multivarié par projection et partitionnement d'une sphère

- **Résultats mitigés : précision et augmentation de dimension coûteuses**
- **En ligne avec les données**
- **Mise en avant d'asymétrie et aplatissement**

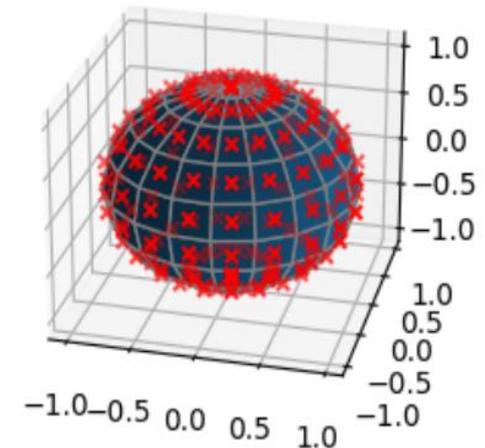
8. DISTRIBUTION α -STABLE

Estimation en multivarié (dimension $d > 1$) - $S(\alpha, \mu, \Gamma)$

1. Tester l'ellipticité du vecteur des rendements
 - Si elliptique alors plus facile car propriétés arrangeantes
 - Si rejetée alors distribution normale rejetée
2. Estimation de μ – par estimation du même paramètre pour chacune des marginales
3. Estimation de α – moyenne des α_i de chaque marginale
4. Estimation de Γ – approche discrète $\Gamma(\cdot) = \sum_1^m \gamma_j \delta_{s_j}(\cdot)$
 - Utilisation de la fonction caractéristique empirique $\hat{\phi}_n(t) = \frac{1}{n} \sum \exp(i\langle t | X_i \rangle)$
 - Partitionnement de la sphère unitaire S^d
 - A chacun des centres s_j , associer un poids γ_j (obtenu en utilisant α et $\hat{\phi}_n$)

Pour contrôler les excès, les rendements sont dans $[-30\%, 30\%]$:

- Une hausse de 30% sur un indice diversifié d'actions d'un pays est très peu imaginable en une semaine
- Une baisse de 30% est presque impossible : contrôle des marchés financiers et semble suffisamment être un scénario extrême pour notre étude



Partitionnement de la sphère unitaire
(dimension 3, 200 points)

8. DISTRIBUTION α -STABLE

Intégration au modèle de Black-Litterman

- Utiliser la mesure de risque *CVaR* (car n'admet pas de variance)
- Restructurer l'impact des vues sur la distribution *a posteriori*
- Retrouver les allocations optimales par algorithme d'optimisation en réutilisant les formules du couple Espérance-*CVaR*

	Modèle de base	Modèle proposé
Rendements	$R \sim N(\mu, \Sigma)$	$R \sim S(\alpha, \mu, \Gamma)$
Espérance μ	$\mu \sim N(\mu_{post}, \Sigma_{post})$	$\mu = \mu_{post}$

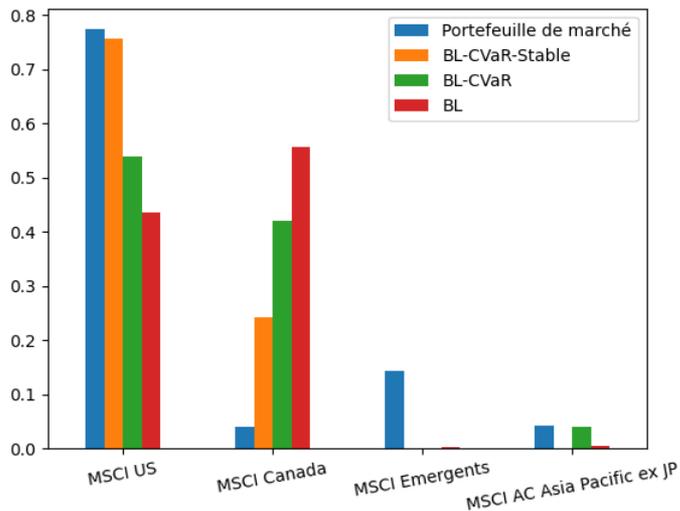
Est-ce que cela rime à quelque chose ?

- Perte de la variance liée au paramètre μ mais impact marginal
- Pas de solution claire pour appliquer un raisonnement bayésien à la mesure spectrale Γ
- Gain considérable en termes d'asymétrie et de queue

8. DISTRIBUTION α -STABLE

Résultats :

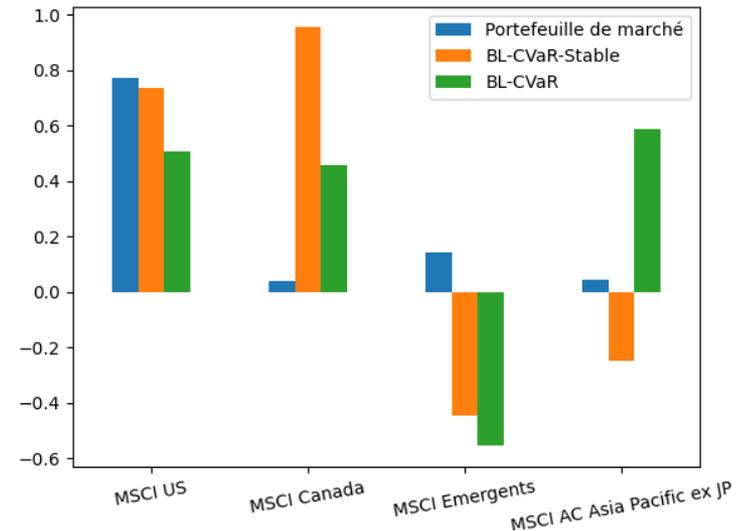
- Cohérents avec les résultats attendus
- Similaires à ceux sans changement de distribution **mais réactions différentes pour des degrés de confiance élevés ou faibles**



Comparaison des allocations issues des différentes variantes (avec contraintes)

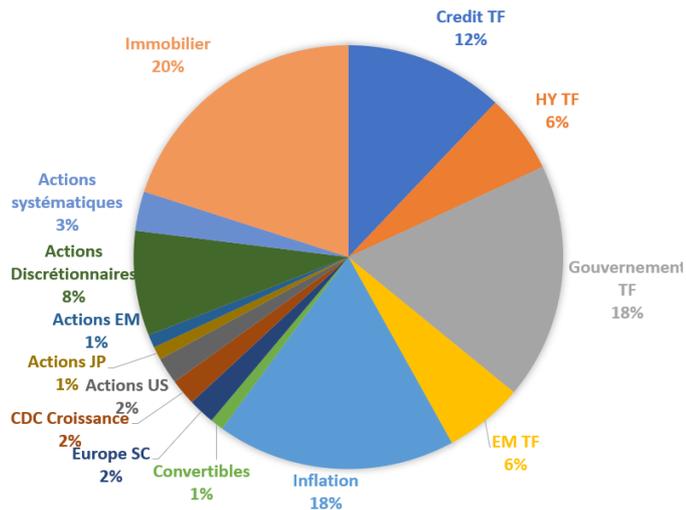
Critiques :

- Limites en taille du portefeuille
- Calculs allégés, structure de dépendance peu précise
- Difficile à calibrer le mécanisme de confiance



Comparaison des allocations issues des différentes variantes (sans contraintes)

9. APPLICATION AU GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS



- Portefeuille fictif de la Direction de la Gestion d'Actifs du groupe Caisse des Dépôts (avec la majeure partie des classes investies)
- Fonds d'épargne et Section générale regroupés
- Indices pour chaque classe avec un historique mensuel

Développement d'un outil d'aide à la décision

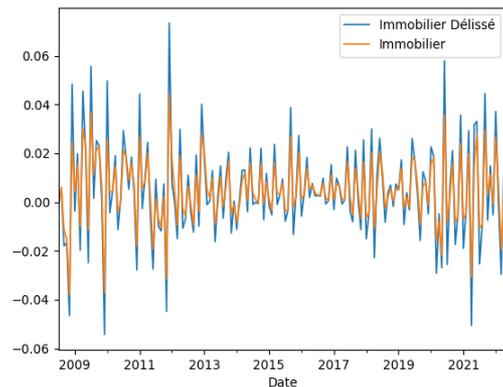
- Intégrant le modèle de Black-Litterman
- Générant des vues pour la période suivante et offrant le choix de préciser la confiance (si saisies manuellement)
- Prenant en compte les contraintes d'investissement
- Proposant différents portefeuilles pour aider dans la proposition d'une Allocation stratégique détaillée

9. APPLICATION AU GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS

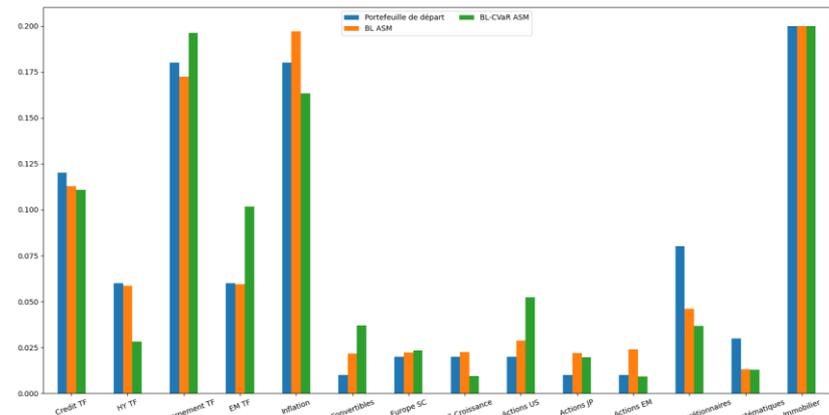
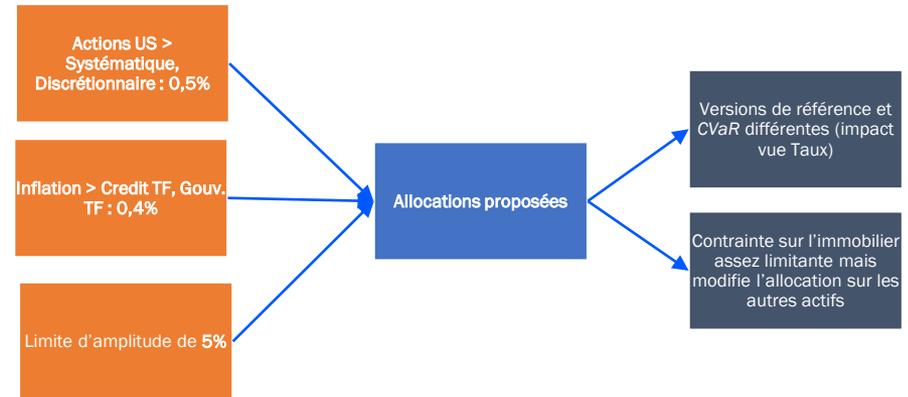
Délicage des séries (Private Equity et Immobilier)

- Développé par Delfim et Hoesli en 2019
- Information partiellement inhibée
- Permet de refléter le vrai risque sous-jacent
- Utile pour problématique d'allocation (évite l'allocation complète en immobilier)

Résultat difficile d'interprétation, augmentation de la variance



Séries des rendements de l'indice immobilier (mensuel)



Allocations contraintes des différents modèles développées (25% confiance)

CONCLUSION, LIMITES ET OUVERTURE

Bilan

Résultats
intéressants, parfois
expérimentaux

Application utile à la
gestion des actifs du
groupe, aide à la
décision

Challenges

Le mélange d'outils et
la complexité
croissante faisant
perdre pied

Une interprétation
parfois difficile dans les
allocations

Axe d'amélioration

Utiliser une fenêtre
d'application plus longue
(plusieurs périodes)

Merci pour votre attention !